



présente

LE SOURIRE DE LA MORTE

André Ducharme / Mise en scène de Mariana Lézin



Avec

Ludovic Chasseuil
Perrine Demartres
Caroline Stella
Paul Tilmont

Voix off

Franck Micque

Musique

Benjamin Civil

Vidéos

Grégoire Gorbatchevsky

Costumes

Mariana Lézin

Lumières

Mikaël Oliviero

Scénographie

Mariana Lézin, Mikaël Oliviero, Grégoire Gorbatchevsky

Avec le soutien de la DRAC, de la Région Languedoc-Roussillon,
du Conseil Général des Pyrénées Orientales, de la SPEDIDAM et de Réseau en Scène Languedoc-Roussillon

Résidences de création à l'Espace Culturel d'Alénia (66)
et au Théâtre du Périscope à Nîmes (30)

Ce spectacle reçoit le soutien de l'entreprise Arjowiggins

► L'AUTEUR

André Ducharme est un auteur québécois diplômé en Journalisme et Information de l'Université Laval. Il a écrit des nouvelles, des textes radiophoniques, la pièce « Lola Louvain, écrivaine » jouée au Théâtre de Quat'Sous, un pamphlet, un portrait de Diane Dufresne « Cendrillon Kamikaze » et un roman « L'Homme en morceaux ». Il collabore au magazine *L'Actualité* depuis 1988.

« Le Sourire de la Morte » est publié chez Dramaturges Editeur Montréal en décembre 2008. Troupuscule Théâtre est la première compagnie à proposer une mise en scène de la pièce en France.

► RESUME

Jeanne, professeur de lettres, est en quête de réponse : Les conditions de la mort d'Emilie, sa sœur, sont incohérentes. Aujourd'hui elle a besoin de savoir. L'écriture d'un livre n'est qu'un prétexte pour rencontrer Louis, le présumé meurtrier, à la prison où il est incarcéré. Elle s'inflige les cruelles provocations de ce terrible manipulateur pour assouvir son besoin de « Vérité ». D'autres apparaissent pourtant. Bien plus intimes... bien plus fortes... bien plus révélatrices!

Dans ces violentes joutes verbales, commence alors un parcours initiatique à la source d'une culpabilité latente, de responsabilités inconscientes déviées, vers la possible évidence d'autres vérités...

Entre ces deux personnages : la morte, folle évanescence à la puissante présence et Sarto, l'avocat médiateur tendancieux. Tous finiront d'éclairer ces instants plombés. Comme des ronces qui dénouent, délicatement, l'ambiguïté féroce enfoncée de ces êtres.

► INTENTIONS

« Le Sourire de la Morte » est construit comme un thriller, c'est une enquête révélant les travers de l'humain en questionnant le système carcéral et la place de la différence dans notre société. C'est une pièce sur les fracas de l'enfance, sur la culpabilité, sur la responsabilité. Une pièce presque cinématographique qui nous plonge dans la complexité d'un présumé tueur en série.

Une dénonciation du mode de pensée social et de réflexion cloisonnée. La perception de chacun n'est-elle pas faussée à l'origine par la peur du jugement social ?

Ici, Jeanne est mise intentionnellement face à « la responsabilité de chacun dans toute histoire de Vie, reconnue pour les uns, subie pour d'autres...

Comment faire une force de ses traumatismes, être maître de ses peurs, prendre le pouvoir de décider ? La force d'abandonner un jour le pourquoi... Vivre avec... accepter... recommencer... avancer. « Avoir à vivre. A faire cela, vivre, sans savoir le faire... »

Entre les lignes du « Sourire » on peut lire l'empressement judiciaire, les jugements hâtifs, les étiquettes apposées. Quand un individu ne rentre pas dans l'étroite grille de la norme d'intégration imposée, l'intolérance sociale le met en marge d'une manière ou d'une autre. Le personnage de Louis, véritable manipulateur, nous amène à y réfléchir : « Tout homme, avant d'être jugé coupable est présumé innocent ». Or ici, Louis est enfermé sans véritables preuves de crime.

Mais c'est aussi une histoire d'amour initiatique vers l'acceptation de l'autre, dans l'incarnation de souffrances, de solitudes, de différences, de la peur de vivre, avec toute la complexité propre au genre humain.

Tous les Êtres sont ambigus. Ils ont tous leur part de duplicité. Avec leurs travers, leur perversité et leurs faiblesses. Nous sommes. Ni bons. Ni mauvais. Pas pleinement. Nous sommes simplement la complexité de l'Être.

► SCENOGRAPHIE

Sur le plateau, pas de repères du quotidien mais l'espace moite de la prison et de l'intime. Quatre interprètes sur les planches libres de jouer. Un tapis de danse blanc nous donnera notre cadre de jeu. Une circulation autour donnera à voir la déambulation des uns durant la parole des autres. Une façon d'être toujours là à l'intérieur comme à l'extérieur.

En fond de scène un écran blanc façon 16/9^{ème} à la fois pour rappeler l'écriture cinématographique de la pièce mais aussi pour souligner les comédiens au plateau.

La vidéo sera notre outil sensitif de représentation. Une évocation de la nature, rapport étroit à la chair meurtrie des personnages au sol et ce qu'ils ont dans la tête, leurs perceptions, leurs désirs et leurs paradoxes sur l'écran de face.

La tension dramatique sera amenée par le son et contribuera à la fabrication onirique des lieux. Un musicien en direct utilisera sons synthétiques et morceau plus organiques, travaillés en studio qui lui permettront de suivre les comédiens tout au long de la pièce.

► L'EQUIPE



Mariana Lézin metteure en scène

Issue du Cours Florent et du Laboratoire de l'acteur, elle se forme sur les planches avec des rôles et sur des auteurs classiques très variés.

En 2001, elle crée la compagnie TroupusculeThéâtre pour laquelle elle met en scène « *Les Présidentes* » de Schwab, « *L'Effet Glapion* » d'Audiberti, « *L'Homme de Paille* », « *Par la fenêtre* », « *Monsieur Nounou* » de Feydeau, « *La Fille Bien Gardée* » de Labiche, « *Parler 2* » (montage de textes d'auteurs catalans).

Elle est membre du comité de lecture de la Maison Antoine Vitez (centre international de la traduction théâtrale) et du Tarmac de la Villette. Elle y présente de nouveaux textes, peu ou pas exploités en France. Ces œuvres sont aujourd'hui la base de son travail de création. Elle met en scène successivement en 2012 et 2013 deux textes d'auteurs contemporains québécois « *Le Boxeur* » de Patrice Saucier et « *Le Sourire de la Morte* » d'André Ducharme.

Elle met en scène également plusieurs créations à destination du jeune public : « *Les Contes d'Andersen* » (à partir de 6 ans) en 2007, « *Le Prince Bégayant* » en 2009, « *Michel Le Mouton* », (à partir de 3 ans) en 2011 et « *DeS PetiS ChaperonS RougeS* » (à partir de 6 ans) en 2012. Plusieurs de ses créations ont été choisies par la Bibliothèque Départementale, dans le cadre des « Incorruptibles ». Elles ont été également programmées en milieu scolaire par la Ligue de l'Enseignement des PO (FOL).

Ludovic Chasseuil comédien

Après avoir suivi une formation sous l'égide de JP. Garnier au Cours Forent (Classe libre), il parcourt les théâtres parisiens et de province pour y interpréter Tchekhov : « *Platonov* », « *Les lueurs* », Sternberg : « *Dieu, moi et les autres* », Strauss : « *Viol* ». Feydeau : « *Par la fenêtre* ». Alternant classique et contemporain, drame et comédie, il se produit au festival d'Avignon 2004, dans « *Jean et Beatrice* » de Carole Fréchette.

Il met en scène en 2001 : « *Loretta Strong* » de Copi, en 2002 : « *La controverse de Valladolid* » de JC. Carrière et en 2005 « *Le premier* » d'Israël Horovitz.

Il passe aussi devant la caméra, dans des courts et moyens métrages et participe à plusieurs séries et téléfilms dont « *La crim* », « *PJ* » sur France 2, et « *Engrenages* » sur Canal +. Il intègre l'équipe de Troupuscule Théâtre pour la création de la pièce « *Le Sourire de la Morte* ».

Perrine Demartres comédienne

Après avoir suivi parallèlement des études d'ethnologie où elle s'intéresse à la théâtralité dans différentes cultures et une formation au Cours Florent (Classe libre) puis au studio d'Asnières (direction Jean Louis Martin Barbaz), elle interprète entre autres Jeanne d'Arc dans « *L'Alouette* » (Anouilh), Dona Sept Epées dans « *Le Soulier de Satin* » (Claudel), Irina dans « *les Trois Sœurs* » (Tchekhov), Elise dans « *l'Avare* » (Molière), Yvonne dans « *Feu la Mère de Madame* » (Feydeau) et Elisa dans « *La Peau d'Elisa* » (Fréchette). Elle assiste également JP Garnier dans une mise en scène des « *Démons* » (Dostoïevski) et obtient un diplôme d'art thérapie qui lui permette de diriger des ateliers vers des publics extrêmement divers.

Caroline Stella comédienne

Formée au Cours Florent et à la faculté d'Aix en Provence, elle interprète des rôles aussi divers que : Madame A, dans « *Le voyage de Madame Knepper* » de Jean-Luc Lagarce, L'histoire dans « *L'histoire du prince Pipo* » de Pierre Gripari, La jeune fille dans « *L'été* » de Romain Weingarten...

Elle rencontre Mariana Lézin en 2003 et joue dans « *La fille bien gardée* » d'Eugène Labiche, « *Les contes d'Andersen et de Daudet* », « *Le prince bégayant* », « *Ca me concerne* », « *Le baume du dragon* ».

Elle est également cofondatrice et collaboratrice du collectif ADM. En tant que comédienne elle participe à la création d' « *A petites pierres* » de Gustave Akakpo. Elle travaille actuellement avec les autres membres du collectif sur une création chorale autour de la violence. Au festival d'Avignon 2012 elle joue un monologue de Mustapha Kharmoudi : « *L'Humanité tout ça tout ça* » repris au Tarmac de la Villette en 2013.

Paul Tilmont comédien

Après une formation au Cours Florent et au conservatoire du XIIIème arrondissement, il se consacre au théâtre et interprète des rôles aussi éclectiques que « *Hamlet* » de Shakespeare, le rôle central dans « *Dans la jungle des villes* » de Brecht, M. Smith dans « *La Cantatrice chauve* » de Ionesco, ou Leicester dans « *La Reine Écartelée* » de Christian Siméon, Valère dans « *Tartuffe* » de Molière aux ateliers Berthier et au CDN de Lorient.

Depuis la création du collectif A.D.M, il joue le docteur dans « *Les Amours Naufragé(s)* » et le jeune homme dans « *A petites pierres* » de Gustave Akakpo.

Il rejoint la compagnie en 2006 pour ses créations originales comme, « *L'effet Glapion* » d'Audiberti, des pièces courtes de Feydeau, « *La fille bien gardée* » de Labiche, et dans des spectacles jeune public : « *Le prince Bégayant* », « *Michel, le mouton qui n'avait pas de chance* », « *DeS petitS chaperonS rougeS* ».

Benjamin Civil musicien, auteur-compositeur-interprète

Multi instrumentiste et compositeur, il a été bassiste pour le groupe KAAX, et a participé à Perpignan à la création de deux opéras rock (ALPHA et INTEMPOREL). En 2001, il suit une formation à l'école de musique de Nancy (M.A.I.) auprès de Birelli Lagraine, Hans Kulloock et Greg Bissonette. Il choisit la guitare comme instrument de prédilection.

Il accompagne ensuite Guilam à la basse sur une trentaine de concerts et contribue à l'enregistrement des parties « basse » d'un 1er album « Les gens importants » avec la création d'un des titres « C'est l'heure ».

En 2006, il monte un spectacle musical qui sera mis en scène par Mariana LEZIN. Elle lui propose alors de rejoindre Troupuscule Théâtre.

Il est auteur-compositeur, et interprète sur scène ses musiques, dans les créations mises en scène par Mariana : Pour le jeune public : « *Michel le mouton* », « *Des petits chaperons rouges* », « *La chenille dans le cœur* ». Pour le tout public : « *Le boxeur* », « *Le Sourire de la Morte* »

Grégoire Gorbatchevsky vidéaste

Il obtient en 2006 un Master en réalisation à l'Ecole Supérieure d'Audiovisuel de Toulouse dont il a effectué la troisième année au VGIK, l'école nationale de cinématographie de Moscou.

De retour en France, il réalise les captations vidéo des productions théâtrales du Tarmac, du théâtre Béliâshe et de la Cie Poudre de Lune.

Parallèlement à sa co-direction de la Cie Digital Samovar à Nantes, il travaille à la création de vidéos pour le théâtre autant visuelles que performatives (Théâtre Beliashe, en collaboration avec Scorpène Horrible / Théâtre de l'Or Bleu / Compagnie LEA / Compagnie Fébus ...).

En 2010, il crée la partition de la pièce « *Le Boxeur* » mise en scène par Mariana Lezin. Il poursuit sa collaboration avec la compagnie sur « *Le Sourire de la Morte* ».

Mikaël Oliviero créateur lumière

Il a d'abord été professeur de mathématiques et chroniqueur musical à la radio et dans la presse rennais. Féru de cinéma, bercé par l'univers et l'esthétique de David Lynch, Jim Jarmush, Stanley Kubrick ou encore Takeshi Kitano, il est finalement tombé dans la lumière. Régisseur général au Théâtre des Halles, puis régisseur Lumière à Pantin (*Fil de l'eau* et *Jacques Brel*) il est surtout éclairagiste avec plus d'une centaine de créations à son actif, et une pléthore de jeunes metteurs en scène et de chorégraphes qui lui font confiance.

Il affectionne particulièrement – et éclaire – le théâtre shakespearien (*Richard III*, *Macbeth*, *La Nuit des Rois*, *Le Songe d'une Nuit d'été*), le théâtre contemporain (*A Petites Pierres* de Gustave Akakpo, *La Reine écartelée* de Christian Siméon, *La Chute* de Biljana Sribljanovic, *Gibiers du Temps* de D G Gabilly, *Le boxeur* de Patric Saucier), les univers décalés (*Chiens de Navarre I, II & III* de J C Meurisse), les comédies (*Feydeau*, *Audiberti*, *Labiche*), mais aussi la danse contemporaine et métissée et bien sûr la musique (*Festival Awtar*, *Quatuor Emphasis*, *Sans Cible*, ...).

► CALENDRIER

25 janvier au 9 février 2013 - Théâtre de L'étoile du Nord, Paris 18

21 et 22 mars 2013 - Théâtre du Périscope, Nîmes (30)

6 avril 2013 - Alénya (66)

► CONTACTS

Développement / Diffusion

Mélanie Lézin

06 61 82 85 51

prod@troupuscule.fr

Administration

Bernard Lézin

06 60 51 36 91 / 04 68 54 38 85

admin@troupuscule.fr

Troupuscule Théâtre

Licence n° 2-1013970 - SIRET n° 481 905 115 00012 – NAF.9001z

Plus d'informations sur www.troupuscule.fr

